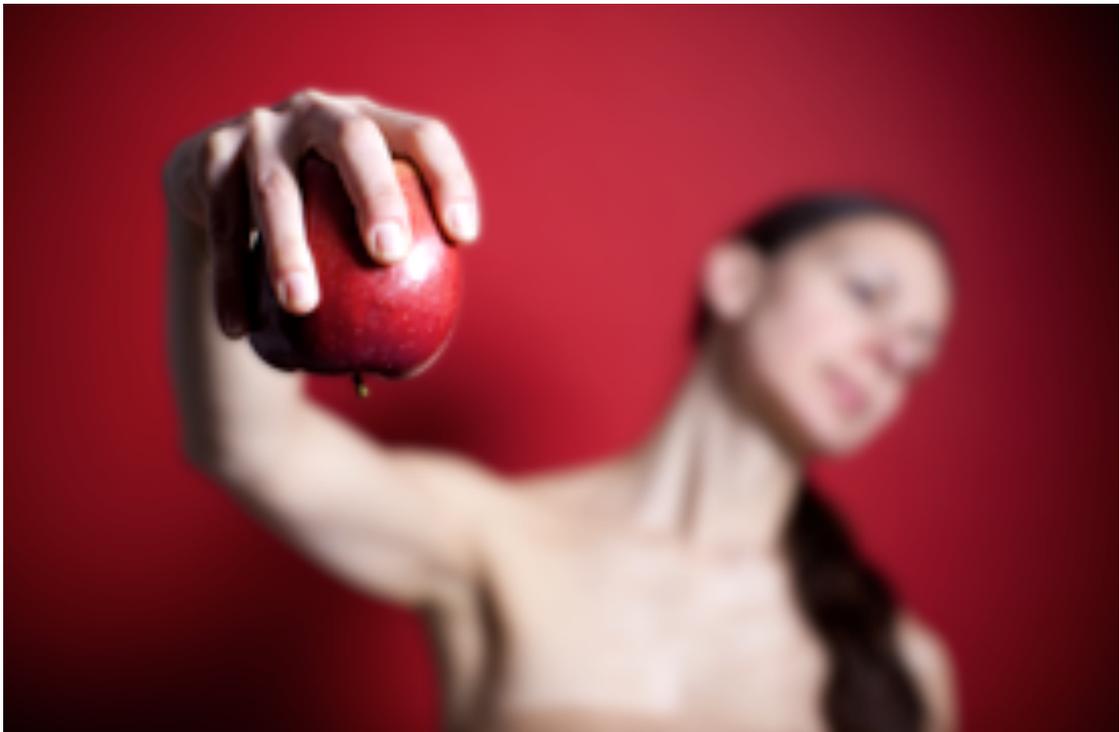


ld'a compagnie linea d'aria

BASTA CREDERCI

(Il suffit d'y croire)



Solo de Danse Théâtre

Prix Concours UP_nea'12

NOTE D'INTENTION

BASTA CREDERCI (en français « Il suffit d'y croire ») est une pièce courte de danse théâtre pour une danseuse et une voix narratrice.

L'idée naît par une réflexion autour le concept de la Vérité et, évidemment, son contraire.

Pour commencer, les contes de fées. Si ces histoires des choses pas vraies et inventés nous aident à grandir plus conscients et courageux, alors pourquoi autant condamner la mensonge ? Enfin, l'imagination fait du bien, la mensonge fait du mal. Et là il y a quelque chose qui ne marche pas....

La pièce est structurée en tableaux en mouvement. Une série de libres pensées inspirées au sujet et proposées par le narrateur, dont la danse représente à la fois le côté poétique de la mensonge, à la fois cela plus dur de la vérité, en jouent avec le chaos de qui aimerait faire la clarté.

Le ton est léger mais l'intention est de démasquer tous ces absurdes innocentes faiblesses humaines qui basculent sur le fil de la sincérité.

Crée en Italie, BASTA CREDERCI a gagné le Prix Up_nea 12.



En résumé, BASTA CREDERCI est un raconte sans trame, une réflexion insouciant, un voyage sans arrivée, dédié à l'imagination, inspiré par la réalité.

Gestes, musique et paroles dialoguent entre eux et ils se brouillent dans un hymne à la sincérité, pour rendre honneur à la fausseté. Parce que, quand quelqu'un a dit que la vérité est simplement une manque d'imagination, il ne mentait pas.

LE DECOR

Sur scène des objets, rapides à installer. Deux chaises, deux piles de livres et deux pommes, fabriquées avec la même forme et les même couleurs mais avec dimensions différents : très grand et très petit, en créant des effets optiques et des fausses perspectives, entre les destinations de Gulliver et les merveilles d'Alice.

D'autres pommes, vraies, font partie du jeu, dont une suspendue par un fil de nylon au centre de la scène.



LE COSTUME

Le costume rappelle, dans les formes et les couleurs métalliques, une sorte d'armure. L'idée est que l'interprète puisse idéalement se protéger de la mensonge mais aussi la combattre. Le haut du costume peut être facilement enlevée, pour laisser à vu - presque à nu - la vérité du corps.



EXIGENCES TECHNIQUES

SCÈNE : min. 7,50 X 6,00

SON : MAC ou iPod / iPad

Puissance proportionnée aux dimensions d'espace (Bande de son en morceau unique)

ÉQUIPEMENT LUMIÈRE :

N. 4 PC 1kw (fresnel) avec volets 4 faces

N. 1 console lumière à min. 4 canaux

Gélatines (à voir) format PC

Un Plain Lumière détaillé sera fourni.

N.I technicien

**Conception, chorégraphie, texte et interprétation :
Danila Massara**

**Voix off :
Bastien Ossart / Germano Lanzoni**

**Musique :
Uri Caine Ensemble, Joey Ramone**

**Costume :
Maurizio Modica, Manuel Attardi**

**Réalisation décor :
Arianna Beretta, Giulia Klimciuk**

**Lumière et régie :
Antonio Maniscalco**



Durée : 18 min.

**Production :
LD'A Linea d'Aria**

**Soutiens à la production :
Nudoecrudo Teatro ; Spazio Luce Milan**

LIEN VIDÉO
(version italienne*)

<https://vimeo.com/112567895>

***TEXTE VOIX OFF (version française)**

Il est temps de commencer. Et je commence par une introduction.

C'est comme ça que l'on fait d'habitude quand on raconte une histoire, même si ceci n'est pas une de ces histoires que l'on a l'habitude d'écouter.

Pour commencer, j'évite le classique « il était une fois », parce que cette fois là, IL EST.

Et j'évite aussi de vous terrifier avec le grand méchant loup, parce que cette fois, lui, IL N'EST PAS LÀ.

L'animal famélique et baveux qui nous a tous traumatisés, il n'est plus là. Éteint. Évanoui de nos cauchemars. Et je pourrai même vous raconter ce que lui est arrivé.

Le loup, en tant que mammifère, quadrupède de la famille des Canidés, il existe pour de vrai, bien sûr.

Donc, il a été tout à fait naturel de croire aussi au loup-garou, toujours aux aguets, exactement là où on aurait bien aimé aller.

Le problème est que, à cause de lui, on s'est convaincus aussi de l'existence de la fée aux cheveux bleu, de celle du prince charmant, on croit au Père Noël – bah, en fait lui c'est toute une autre histoire – et on s'est même persuadés qu'ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

Jusqu'au jour où quelque chose nous a ouvert les yeux et on a finalement compris que ce n'était que des mensonges... Des trucs inventés.. Des histoires...

Une fois passée la brûlure de la déception, on a pu brièvement profiter de ce moment purificateur et décisif pour faire la clarté sur ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas.

Et tout de suite on a eu la sensation d'être tellement loyal, réel, normal, banal, parce que...enfin, on a besoin de fables.

Il a suffi de très peu du temps pour se laisser à nouveau embrasser par le plus aveugle optimisme et recommencer à croire !

Certes, en balançant entre conciliantes certitudes et raisonnables doutes, mais en découvrant des nouveaux mondes fantastiques.

Et c'est ainsi que le gnome, l'ogre et la sorcière laissent la place à la libre information, à la femme idéale, au taux zéro, à la protection de la vie privée, à la prodigieuse crème antirides à....enfin, on a besoin de fables. Et de loups..

Le loup est une métaphore. Voilà la grande révélation.

Et une métaphore n'est PAS une mensonge. Au contraire.

Prenez cette pomme, tout le monde sait bien qu'elle est beaucoup plus que ce fruit délicieux et diététique qui, si on en mange une par jour...etc. Elle est beaucoup plus.

Cette pomme, par exemple, regardez-la : elle est tellement belle qu'elle semble artificielle.

Regardez-la : elle est tellement belle qu'elle semble vraie.

Elle est tellement belle qu'elle semble artificielle. Elle est tellement belle qu'elle semble vrai.

...elle semble artificielle. Elle est artificielle. Mais pas fausse!

La pomme ne ment pas.

*Peut-être est-elle la seule. TOUT LE MONDE ment. Même vous.
Par jeu, par calcul, par peur. Parce qu'on est méchant ou... trop gentil.*

Il y a mille raisons de mentir et elles paraissent toutes valides. Jusqu'au jour où l'on dit ce mensonge tellement grand qui change notre vie...et il existe une seule façon de revenir en arrière : admettre que ce n'est pas vrai. Mais ce ne serait qu'un autre mensonge.

Il semble qu'on passe au moins 70% de notre temps à mentir et le reste à essayer de comprendre si ce que les autres nous disent est vrai...et on tournoie, on tournoie dans l'infinie valse des incertitudes.

*- c'est vrai ? mais pour de vrai ? j'y peux pas y croire ! je t'jure ! tu rigoles ? je t'assure ! bah, dit donc..
puisque je te le dis ! sans déconner ?*

*Il y a des mensonges innocents, qu'on est obligés de dire,
ceux qu'on peut pas croire,
ceux qu'on aimerait tellement croire,
ceux qui nous sauvent la vie
et ceux qui nous la ruine.
Et puis il y a les mensonges qu'on se raconte à soi-même, mais ceux-là s'appellent les illusions.*

Vous pouvez les appeler mensonges, histoires, tromperies, menteries, mystifications, impostures, inexactitudes (volontaires), boniments, bobards, contes, fables, craques, inventions, artifices, blagues, bourrages de crâne, assertions fausses, propagandes, baratins, blabla, salades, comédies, calomnies, duplicités, dissimulations, hypocrisies...

Ce sont toujours des chef d'œuvres d'habileté. Les dire demande des capacités stratégiques, une forte dose d'imagination, un génie prononcé, une très bonne mémoire, une excellente dialectique, un talent de comédien.

Ne pas les dire demande beaucoup moins. Il faut juste être sincère.

Parce que pendant qu'on s'ingénier à être diplomatiques ou malins...

...elle est là, au milieu. Elle est toujours au milieu.

Elle est absolue, sacrée.

Quand on la découvre, elle, nue comme elle est, remonte à la surface.

Très peu la connaissent, beaucoup la cachent, tout la cherchent.

On prétend toujours la dire. On la déforme volontiers.

Parfois elle est triste, ou évidente. Mais elle est incontestable. Qui la contredit, il ment.

Et elle...elle te fait du mal, tu le sais.

Elle n'a pas de synonymes, c'est LA vérité.

C'est comme prendre une photo et ne pas la retoucher.

Comme faire un tour de magie en expliquant l'astuce.

Comme raconter une fable en répétant que tout ça n'arrive que dans les fable...que dans les fables...

Mais c'est vrai ça ?

Franchement, je ne sais pas quoi me souhaiter..

En tout cas:

Que les fées se penchent sur mon berceau !

LD'A Linea d'Aria

13 rue Mirabeau – Ivry-sur-Seine 94200 – lda.lineadaria@gmail.com

www.lineadaria.com

chargé de diffusion : Jean-Pierre RIGAUD +33 6 10 26 96 26 jprigaud.diffusion@gmail.com